Etudiants

6° ANNEE, N° 13.



ABONNEMENTS: * * * * * * * * * * * * * * *

PUBLICITÉ: On traite à forfait. - Tarif envoyé sur demande. RÉDACTION - ADMINISTRATION :

6, QUAI MATIVA, 6, LIEGE.

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte les ouvrages dont un exemplaire aura éte envoyé à la Direction.

L'ETUDIANT LIBÉRAL fait l'echange avec ses confrères. Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.



Phot. M. UMMELS, 27 avenue de l'Observatoire.

Bachelot

Grand nemrod estudiantin et trapu; inimitable débiteur des gazettes escholières et azurées; mirifique crieur; sonorifique rieur; chantre profond de la Tête d'Arthur et des Batignolles; maître ès-sciences musicales; pianiste inebriant ; ronfleur ventru, après tous de la verie grotte hospitalière et hospitalisante; cinq pieds six pouces et, ce-pendant, boxeur invincible et anti-clérical; escrimeur fin briseur de lame; recéleur tom-bal des secrets estudiantins; accumulateur de la confiance escholière et missive; grand déménageur envers tous; distillateur breveté; contemplateur du ciel et des petits moineaux; aimant, aimé; sentimental aux heures de sursaturation; zwanzeur placide; monteur de bateaux à bon marché; gouailleur toujours gouaillant; amateur de soupe et d'alcool de

Feuilleton philosophique

Du Christianisme

LORD BOLUYBROKE

Traduction inédite

L'ambition de dominer sur les esprits est une des plus fortes passions: un théologien, un missionnaire, un prêtre, un homme de parti, veut conquérir comme un prince, et il y a beaucoup plus de sectes dans le monde que de souverainetés temporelles. A qui soumettrai-je mon âme! Serai-je chrétien parce que je serai de Londres ou de Madrid, serai-je musulman parce que je serai ne en Turquie? — Je ne dois penser que pour moi-même et par moi-même. Le choix d'une religion m'intéresse seul. Toi, tu adores Dieu par Mahomet, et toi par le grand Lama, et toi par le pape! malheureux, n'adore que par ta propre rai-

Un très petit nombre d'hommes examine; mais l'esprit de parti, l'envie de se faire valoir les préoccupe. Un grand homme, parmi nous, n'a été chrétien que parce qu'il était ennemi de Collins; notre Wishton n'était chrétien que parce qu'il était aryen. Grotiao ne voulait que confondre les Gomaristes. Bossuet soutint le papisme contre Claude, qui combattait contre la secte calviniste. Dans les premiers siècles, les Aryens com-battaient contre les Athanasiens; l'empereur ulien et son parti combattaient contre ces deux sectes, et le reste de la terre contre les chrétiens qui disputaient avec les Juifs. A qui croire? Il faut donc examiner : c'est

un devoir que personne ne révoque en doute. Un homme qui reçoit une religion sans examen ne diffère pas d'un bœuf qu'on attelle. Cette multitude prodigieuse de sectes dans le christianisme forme déjà une grande présomption que toutes sont des systèmes d'er-reur. L'homme sage se dit: Si Dieu avait voulu me faire connaître son culte, il nous

l'aurait donné à tous lui-même, comme il

première qualité, cœur d'or; esprit sel; ven-tre ciodu; riche d'humour, d'amour-propre et autre; module pur; tel est Bachelot le rubicond - qu'on ne passera jamais.

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

Programme des Fêtes

XV° ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION

L'Association des Etudiants en Droit

LES 19, 20 ET 21 JANVIER 1911

JEUDI 19 JANVIER 1911

A 7 heures.

Réunion de tous les étudiants chez Linder, rue du Pont d'Avroy. Verre de bienvenue offert par l'A. E. D. Départ en cortège , pour la Rénommée, avec l'Harmonie des Etudiants.

Au Théâtre de la Renommée, seule et unique

représentation de

Au Proit... et à l'Oeil grande revue satirique en 3 actes et 18 tableaux Les Cercles facultaires seuls sont invités à se faire représenter par deux délégués avec

VENDREDI 20 JANVIER 1911

A 7 heures 1/2.

Soirée de Grand Gala au Théâtre Royal

Le Barbier de Séville

Avec le ténor DAVID de l'Opéra-Comique

nous a donné deux yeux et une bouche. Ce culte serait partout uniforme, puisque les choses nécessaires à tous les hommes sont

Il est naturel de se défier de ces sectes si nombreuses. La défiance augmente encore quand on voit que le but de tous ceux qui sont à la tête des sectes est de dominer et de s'enrichir autant qu'ils le peuvent, et que, depuis les daîris du Japon jusqu'aux évêques de Rome, on ne s'est occupé que d'élever à un pontife un trône fondé sur la misère des peuples et souvent cimenté de

Pascal commence par révolter ses lecteurs dans les pensées informes qu'on a recueillies de lui: «Que ceux qui combattent la religion chrétienne, dit-il, apprennent à la connaître, etc...» Je vois à ces mots un homme de parti qui veut subjuguer.

On m'apprend qu'un curé, Jean Mesliers, a demandé pardon à Dieu, en mourant, d'a-voir enseigné le christianisme. Cette disposition d'un prêtre à l'article de la mort fait sur moi plus d'effet que l'enthousiasme de Pascal. Un autre curé, Bristol, abandonne Pascal. Un autre curé, Bristol, abandonne une cure de 300 £ parce que sa conscience lui interdisait de prêcher les absurdes horreurs de la secte chrétienne. Le juif Uriel Acorta renonça publiquement à l'Ancien Testament dans Amsterdam. Mais je ne veux pas me laisser plus séduire par un de ces avocats que par Pascal. Je veux peser les raisons des deux partis et décider suivant ma conscience. Commençons d'abord par m'instruire moi-même. m'instruire moi-même.

DES LIVRES DE MOISE

Le Christianisme est fondé sur le Judaïsme: voyons donc si le Judaïsme est l'ouvrage de Dieu. On me donne à lire les livres de Moïse. Je dois m'informer d'abord ces livres sont authentiques, c'est-à-dire

s'ils sont bien de lui.

— 10 On dit que Moïse a fait graver les livres de la loi, — qui sont considérables — sur la pierre. Est-il vraisemblable qu'il ait eu des outils, des graveurs de pierres et des polisseurs dans un désert affreux, où il est dit que son peuple n'avait ni tailleurs, ni faiseurs de sandales, ni étoffes pour se

AU PROFIT DE L'Œuvre des Condamnés libérés et de l'Enfance

movalement abandonnée Les membres de l'A. E. D. ont l'entrée gratuite moyennant présentation de leur carte. Tous les Cercles universitaires sont priés d'envoyer deux délégués avec drapeau.

SAMEDI 21 JANVIER 1911

A 6 heures. Grand Banquet à l'Hôtel d'Angleterre

A 9 heures.

BAL MONSTRE

Dans les Salons de l'Hôtel des comtes de Méan

PRIX de la participation à toutes les Fêtes, sauf à la représentation du Royal :

10 trancs.

ETUDIANTS : 8 francs.

La liberté de conscience au Congo

Au Congrès de la Libre Pensée, Monsieur Jean Maréchal à déposé un rapport intéres-sant sur la part faite à la libre pensée dans notre Colonie. Nous en reproduisons les considérations suivantes :

«De part l'acte d'annexion, le Congo se ouve placé sous la tutelle matérielle et trouve morale de la Belgique. Notre gouvernement gouverne le Congo sous la responsabilité des Chambres et du pays. Nous sommes responsables de ce qui se fait là-bas, et les anticléricaux étant majorité en Belgique, ainsi que de récentes statistiques l'on démontré, 'est en somme sur eux que cette responsabilité pèse tout entière.

Au point de vue matériel, depuis le décès de Léopold II, on peut supposer que la situation s'est améliorée. Mais, c'est surtout de la situation morale que j'ai à parler ici.

couvrir, ni pain à manger, et où Dieu fut obligé de faire un miracle continuel pendant quarante années pour conserver les vê-

tements de ce peuple et le nourrir?

20. — Les fautes innombrables de géographie, de chronologie et les contradictions qui se trouvent dans le Pentateuque ont forcé une foule de Theologiens, de Chrétiens et de Juifs, à soutenir que le Pentateuque ne pouvait être de Moise. — Tel est l'avis entre autres du savant Leclerc.

30. -Ne suffit-il pas du simple sens commun pour voir qu'un livre qui commence par « Voici les paroles que prononça Moïse au delà du Jourdain », ne peut être que d'un faussaire maladroit, puisque le même livre assure que Moise ne passa jamais le Jour-

De plus, je demande à tout homme raison-Moise eut donné dans le désert des pré-ceptes aux Rois julfs, qui ne vinrent que tant de siècles après lui, et s'il est possible que dans ce même désert il eût assigné (Deutér, ch. XIV) quarante huit villes avec leurs faubourgs pour la seule tribut des lé-vites, indépendamment des décimes que les autres tribus devaient leur payer ? (Nomb. ch. XXXV). Il est naturel que des prêtres aient tâché de tout engloutir, mais il ne l'est pas qu'on leur ait donné quarante huit villes avec leurs faubourgs dans un petit canton où il y avait à peine alors deux villages? Il eut fallu au moins autant de villes pour les autres hordes juives plus nombreuses. Le total est monté à quatre cent quatre vingts villes avec leurs faubourgs! Les juifs n'ont pas écrit autrement leur histoire: chaque trait est un hyperbole ridicule, un mensonge grossier, une fable absurde.

DE LA PERSONNE DE MOISE

Malgré les miracles épouvantables qu'il a fait en Egypte, aucun auteur égyptien ne parle de ces miracles. Les Grecs, ces amateurs du merveilleux, n'en disent pas un mot. Flavius Josephe qui, pour faire valoir sa nation méprisée, ite tous les témoignages des auteurs égyptiens, n'en mentionne pas un seul qui parlât des prodiges de Moise. Ce silence universel n'est-il pas une pré-

J'ai exposé jadis, dans la *Pensée*, le nombre considérable de religieux de toutes espèces que, avec la complicité du gouvernement et même avec ses subsides, notre grand féticheur, le cardinal Mercier, a envoyé au Congo sous prétexte d'évangéliser les noirs. Je crois inutile de reproduire les chiffres ici. Il suffit de savoir que le Congo, tout comme la Belgique, est divisé en diocèses; qu'il n'y a pas une localité importante sans son siège apostolique, ou son école, ou son atelier.

Nous louerions un si beau zèle s'il n'avait de désastreuses conséquences au point de vue

de désastreuses conséquences au point de vue de la civilisation.

Aux yeux du libre penseur, toutes les religions se valent puisqu'elles sont toutes basées sur l'erreur.

Il n'est pas démontré que l'idolâtrie de quelque peuplade nègre ne soit pas moralement supérieure au catholicisme. De que droit par conséquent le gouvernement belge droit, par conséquent, le gouvernement belge envoie-t-il des missionnaires extirper certaines pratiques religieuses pour les remplacer par d'autres?

Sous des prétextes divers d'instruction et d'éducation professionnelles, les missions du Congo sont subsidiées par le gouvernement, soit; il s'agirait de savoir si ces subsides seraient également accordés à des missions lai-

Car, c'est aux missions laïques que nous voulons en venir, et nous posons la question devant le Congrès International, puisque c'est grâce à un accord international que le Longo doit son autonomie ou plutot son

Nous posons devant le Congrès les ques-tions suivantes, auxquelles il lui appartient

de répondre: La Libre Pensée ne participera-t-elle pas à l'œuvre de civilisation du Congo? Laissera-t-elle le christianisme en général et le catholicisme en particulier, répandre le dogme et l'erreur parmi des populations frustes, que les principes rationalistes pourraient relever, sans faire aucune tentative pour s'opposer l'emprise du cléricalisme sur un pays neuf

L'autoritarisme du clergé est tel qu'il en est venu à la prétention que les prêtes soient reconnus comme fonctionnaires et puissent, ce titre, accomplir certaines formalités du domaine de l'autorité civile. Cela ressort des délibérations du Congrès catholique de Ma lines, et cela à été exposé par moi dans La Pensée.

Encore quelques années de gouvernemen clérical et le Congo sera transformé en une vaste capucinière. L'expérience est là, cependant, du tort

somption que Moïse est un personnage fabuleux?

Mais il y a plus. Pour peu qu'on ait étudié l'antiquité on sait que les anciens Arabes furent les auteurs de plusieurs fables qui avec le temps se répandent chez les autres peuples. Ils avaient notamment imaginé l'histoire de l'ancien Bacchus qu'on suppo-sait très antérieure à Moise. Ce Back, né dans l'Arabie, avait écrit ses lois sur deux tables de pierre. On l'appela Misem, parce qu'il avait été sauvé des eaux dans un coffre. Il avait une baguette avec laquelle il opérait des miracles. Ce même Misem passa la Mer Rouge à pied sec à la tête de son armée. Il divisa les eaux de l'Oronte et de l'Hydaspe, et les suspendit à droite et à gauche, et un colonne de feu éclairait son armée la nuit. Les anciens vers orphyques qu'on chantait dans les bacchanales célèbrent une partie de ces extravagances. Il faut observer que Bac-chus était connu en Egypte, en Syrie, dans l'Asie Mineure, la Grèce, chez les Etrusques longtemps avant qu'aucune nation n'ait parlé de Moïse.

Le misérable peuple juif avait des fables à part, lesquelles ne ressemblaient que de loin à celles des autres peuples. Ses écrivains qui ne travaillèrent que très tard, pillèrent ce qu'ils trouvaient chez leurs voisins et dégui-sèrent mal leurs larcins : témoin Moïse emprunté à Bacchus; leur ridicule Samson pris chez Hercule, la fille de Jephté chez Iphigé-nie, la femme de Loth imitée d'Eurydice, etc.! Eusèbe nous a conservé de précieux fragments de Sanchoniaton qui vivait avant le temps où les Juifs placent leur Moïse. Ce Sanchoniaton ne parle pas de la horde juive. S'il y avait eu quelque chose de vrai dans la genèse, certai-nement il l'eut au moins mentionné. Eusèbe n'aurait pas manqué de le faire valoir. Donc, à l'époque de Sanchoniaton, la horde juive n'existait pas encore en corps de peuple et les fables de la genèse n'avaient encore été inventées par personne.

Les Juifs n'avaient pas l'esprit inventif: jamais plus petite nation ne fut plus grossière. Tous leurs mensonges étaient des plagiats, comme toutes leurs cérémonies étaient prises des Phéniciens, des Syriens et des Egyptiens.

Tout ce qu'ils ont ajouté d'eux-mêmes paraît d'une grossièreté révoltante. Dans quelle fable stupide souffrirait-on un immense que la domination religieuse a fait subir à certaines régions qui pâtissent en-core aujourd'hui de la néfaste empreinte

Notre devoir de solidarité envers les noirs nous impose de réagir contre une tendance

Le renversement du gouvernement clérical en Belgique aura-t-il son contre-coup dans Un gouvernement anti-clérical s'abstien-dra-t-il de soutenir pécuniairement une pro-

pagande que, par un pur sophisme, on qua-lifie de civilisatrice?

lifie de civilisatrice?

On en peut douter. C'est pourquoi il importe que, dans l'éventualité d'une libération prochaine de notre pays, la question soit posée devant le monde civilisé.

Au surplus, attendrons-nous cet heureux moment, que l'indécision des partis anticléricaux belges peut indéfiniment reculer, pour tenter un effort? Il serait beau de voir la Libre Pensée Internationale organiser la propagande rationaliste au Congo.

propagande rationaliste au Congo.
L'expérience est à tenter. Nous trouverons facilement quelques hommes disposés à un exil de quelques années pour remplir cette mission humanitaire.

Nous aurions ainsi l'occasion de voir de quelle façon le gouvernement accueillerait cette innovation et si le souci de l'impartia-lité l'emporterait chez lui sur le sectaris-

la colonie, 10....... 20........ 30....... si, par sa conduite, il compromet la tranquillité publique.»

Ce décret arme le gouvernement contre tout individu qui pourrait contrecarrer, au Congo, ses visées, et les partis anticléricaux ont le devoir de demander des explications sur son application contraire à la liberté inn application contraire à la liberté individuelle garantie par notre Constitution. La Libre Pensée internationale serait puis-

sante, si elle était mieux organisée; et l'œuvre à laquelle nous la convions réussirait si elle était accomplie avec méthode et déci-

Les socialistes et les libéraux ont élevé la voix lorsque la population nègre était vic-time de l'exploitation éhontée des marchands de caoutchouc ou d'ivoire. Qu'ils entrepren nent maintenant le relèvement intellectuel et moral du peuple frère.

homme qui change toutes les eaux en sang d'un coup de baguette, au nom d'un Dieu inconnu, et des magiciens qui en font autant au nom des dieux du pays? Car la seule su-périorité de Moise sur les magiciens du roi, 'est qu'il fit naître des poux, ce que les sorciers ne purent faire.

Comment un ange du Seigneur vient-il tuer tous les animaux d'Egypte? Et comment, après cela, le Roi a-t-il une armée de cavalerie? Et comment cette cavalerie entret-elle dans le fond de la mer Rouge?

Comment le même ange du Seigneur veut-il couper le cou à tous les aînés des familles égyptiennes? C'était bien alors que le prétendu Moïse devait s'emparer de ce beau pays, au lieu de s'enfuir en lâche et en coquin avec deux ou trois millions d'hommes, parmi lesquels il y avait, dit le Pentateuque, six cent trente mille combattants. C'est avec cette prodigieuse multitude qu'il fuit devant les cadets de ceux que l'ange avait tués. Il s'en va errer dans les déserts, où l'on ne trouve pas seulement de l'eau à boire; et, pour lui faciliter cette belle expédition, son Dieu partage les eaux de la mer, en fait deux montagnes, à droite et à gauche, afin que son peuple favori aille mourir de faim et de soif.

Tout le reste de l'histoire de Moïse est également absurde et barbare. Ses cailles, sa manne, ses entretiens avec Dieu: vingttrois mille hommes de son peuple égorgés à son ordre par des prêtres; vingt-quatre mille égorgés une autre fois; six cent trente mille combattants dans un désert où il n'y a jamais eu deux mille hommes.

L' «Orlando furioso» et le «Don Quichot-te» sont des livres de géométrie en compa-raison des livres hébreux. S'il y avait seulement quelques actions honnêtes et naturel-les dans la fable de Moïse, on pourrait croire à toute force que ce personnage a existé!

DE LA DIVINITE ATTRIBUEE AUX LIVRES JUIFS

Comment a-t-on osé supposer que Dieu choisit une horde d'Arabes voleurs pour être son peuple chéri et pour armer cette horde contre toutes les autres nations? Et comment, en combattant à sa tête, a-t-il souffert

LA POLITIQUE

EN BELCIQUE

La Chambre des représentants reprend ses

travaux mardi prochain.

Espérons qu'elle n'escamotera plus, com me en décembre dernier, les discussions et que le travail législatif sera considérable et salutaire au pays.

Dans quelles conditions va-t-elle se réunir?

La gauche aura toujours la même attitude. Peut-être l'absentéisme diminuera-t-il. M. Woeste a réussi à grouper autour de lui tous les membres de la droite, sauf M. Thé dor, qui reste indépendant.

Quant au ministère, il maintiendra sa po-litique d'évitement, il ne voudra pas discu-ter les questions qui pourraient le gêner. Cependant, il déposera deux projets de ré-

forme d'enseignement. Ne vous réjouissez pas. Il ne s'agit nulle-

ment de l'enseignement obligatoire.

M. Schollaert essayera d'obliger les communes à fournir la soupe scolaire non seulement aux écoles officielles, mais encore aux écoles libres et d'obtenir de la Chambre des mesures tendant au développement de l'enseignement professionnel.

La seconde réforme, c'est le projet de transformation de l'Université de Gand en Université flamande.

Les séances où l'on débattera le projet, vaudront bien celles de la Chambre fran-çaise lors de l'interpellation sur la grève des cheminots. Là encore, Bruxelles sera un pe

Parmi les interpellations, il en est une au sujet du refus d'agréation des Ecoles norma-les provinciales du Hainaut; mais M. Descamp ne sera plus au banc des ministres pour recevoir les attaques de la gauche. C'est tris-te: il remplissait si bien son rôle de pantin.

EN FRANCE

Il semblait bien que l'élection du prési-dent de la Chambre des députés fut le seul fait saillant de cette semaine; le discours de Pichon, ministre des affaires étrangères, en a arrêté les commentaires et retient actuellement l'attention générale.

M. Brisson avait comme concurrent Paul Deschanel, à qui il n'a manqué que quel-ques voix pour arriver au fauteuil de la pré-

M. Brisson avait fait des mécontents lors du débat fameux provoqué par la grève des cheminots. Les unifiés n'ont pas voulu de lui et l'on peut dire de M. Brisson qu'il est l'élu de la gauche républicaine, tandis que M. Deschanel aurait été l'élu de la droite et d'une partie de la gauche.

M. Briand gouvernera avec l'appui de la gauche républicaine. M. Brisson sera bienveillant pour elle.

Quant au discours de M. Pichon, c'est un discours à longue portée, comme on dirait en termes militaires. Il est la synthèse de la situation politique de la France vis-à-vis des autres nations. Il justifie l'attitude de la France au Maroc. Il montre que la France veut la paix, mais qu'elle la maintiendra avec une armée puissante, une flotte si non nombreuse, du moins bien composée et bien commandée.

Ce discours a trouvé à Vienne et à Ber-lia un excellent accueil et cet accueil, il le trouve dans les milieux politiques modérés. La pangermaniste «Taegliche Rundschau» déclare que le ministre s'est acquitté de sa tâche difficile avec adresse et succès.

Généralement, on en déduit que la France est l'arbitre de la paix de l'Europe.

Quant à la presse anglaise, elle parle la dernière et donne aussi toutes ses sympathies à ce discours.

EN ALLEMACNE

Des bagarres se sont produites à Metz le dimanche 6 janvier. Les Pangermanistes crient jusqu'à la trahison du gouverneur de l'Alsace-Lorraine parce qu'il ne terrorise pas les annexés et n'a pas prévu pareil C'est encore et toujours la même chose.

(1) Je crois que tout le monde connaît le détail des faits, je ne le rappellerai donc

que son peuple fut si souvent vaincu et ré-

duit à l'esclavage? Comment, en donnant des lois à ces brigands, a-t-il oublié de contenir ce petit peu-ple par la révélation de l'immortalité de l'âme et des peines après la mort?

l'âme et des peines après la mort!

Quoi, les législateurs indiens, égyptiens, babyloniens, grecs, romains, enseignèrent tous l'immortalité de l'âme; on la trouve en vingt endroits dans Homère même, et le prétendu Moïse n'en parle pas! Il n'en dit pas seulement un mot ni dans le Décalogue ni dans tout le Pentateuque! Il a fallu que des commentateurs, ou très ignorants, ou aussi fripons que sots, aient tordu quelques pas-sages de Job, qui n'est point juif, pour faire accroire à des hommes plus ignorants qu'eux-mêmes que Job avait parlé d'une vie à venir parce qu'il dit : « Je pourrai me lever de mon fumier dans quelque temps. Mon protecteur est vivant; je reprendrai ma pre-mière peau, je le verrai dans ma chair. Gar-dez-vous donc de me décrier et de me per-

Quel rapport entre un malade qui souffre et espère guérir et l'immortalité de l'âme?
Est-il possible que Dieu ait pu prescrire la manière d'aller à selle dans le désert et leur cacher le dogme de la vie future? — que Dieu prit ainsi plus de soin du derrière des juifs que de leurs âmes?

juifs que de leurs âmes? Hérodote nous apprend que le fameux temple de Tyr était bâti 2,300 ans avant lui. On dit que Moïse conduisit sa troupe dans le désert environ 1,600 ans avant notre ère.
Hérodote écrivait 500 ans avant cette ère
vulgaire. Donc, le temple des Phéniciens
subsistait 1,200 ans avant Moïse, et la religion phénicienne était établie depuis plus

longtemps encore. Cette religion annonçait l'immortalité de l'âme, ainsi que celle des Chaldéens et des Egyptiens.

La horde juive n'eut jamais ce dogmne pour fondement de sa secte, contrairement à ce qu'on dit communément.

IV

V. - QUI EST L'AUTEUR DU PENTA-TEUQUE?

Autant demander qui a écrit les «Quatre Fils Aymon», «Robert le Diable» et l'histoire de l'enchanteur Merlin?

Un commissaire de police trop zélé a mal interprété un règlement sur la loi des Associations Une échauffourée s'est pro-duite, une Société a vu son président ar-

Enfin, la dissolution de cette Société, la «Lorraine Sportive,» qui genait les pan-germanistes, parce que ses membres, des gymnastes, avaient l'allure trop française,

"Strassburger Post," le plus beau «canard» pangermaniste, reconnaît elle-même l'illégalité de cette dissolution. Ce qui est triste, c'est que la Constitu-tion de l'Alsace-Lorraine soit compromise tion de l'Alsace-Lorraine par cette fâcheuse histoire. Henri HEUSE.

Pensées d'un fou

La nuit est claire. Les étoiles brillent. Un vent froid roule les feuilles cuivrées, en longs frissons, par les campagnes..

Une fenêtre tardivement éclairée laisse voir une chambre dénudée, une table, des livres; un poète est là, qu'agite un bizarre tourment. Dans un chaos d'idées, il cherche un rythme aux fièvres qui le hantent.

... Le vent fait geindre les peupliers com-me la mâture des voiliers lents que berce un

Les pieds au feu, le vieux savant au front têtu, compulsant maint et maint tome, en-tasse feuillet sur feuillet — longue besogne pour l'imprimeur!

Dans la forêt, - exquis filigrame sur fond argent et or — court la ronde harmonieuse des feuilles sonores...

Sous le hâle d'un abat-jour, le philosophe en mal d'idée, d'une patience inlassable, cherche — pour la quatrième fois ! — à prouver à sa raison que la raison n'existe pas.

... Le bon vent froid qui s'égratigne aux branches murmure aux arbres des mots in-

Dans un coin d'ombre des grands salons aux tiédeurs parfumées, — habit noir, sou-liers vernis — un homme jeune et élégant, penche un visage anxieux vers sa compagne dont les yeux se voilent.

En un long frisson qui va se perdre dans le silence, le vent froid roule les feuilles mor-tes au long des tombes du cimetière.

La Psychologie de l'Amour

Cela est très bien de disserter sur un vers, Cela est très bien de disserter sur un vers, voire sur un hémistiche, comme c'est le cas ici, que l'on a extrait d'un poème quelconque. Mais encore faut-il connaître la véritable pensée de l'auteur, faut-il savoir comment lui-même a développé son idée. Aussi nous permettons-nous de donner ci-dessous l'admirable «Sonnet d'Automne» de Baudelaire, où Mlle Odette Dulac a trouvé le sujet de son article du «Matin»: «Sois charmante et tais-toi!». mante et tais-toi!n.

SONNET D'AUTOMNE

Ils me disent, tes yeux, clairs comme le « Pour toi, bizarre amant, quel est donc [mon mérite?» -- Sois charmante et tais-toi! Mon cœur, [que tout irrite, Excepté la candeur de l'antique animal,

Ne yeut pas te montrer son secret infernal Berceuse dont la main aux longs sommeils sa noire légende avec la flamme écrite. Je hais la passion et l'esprit me fait mal

(2) Nous apprenons au moment de mettre sous presses qu'il a été rendu à la liberté. Les détails sont contradictoires. Les journaux n'en parlent qu'en dernière heure. Les uns disent qu'il est mis en liberté sous cau-tion, d'autres qu'il a sa liberté pleine et en-

Newton qui est descendu jusqu'à examiner sérieusement cette question prétend que ce fut Samuel qui écrivit ces rêveries, — apparemment pour rendre les rois odieux à la horde juive que ce détestable prêtre voulait

Pour moi, je pense que les juifs ne surent lire et écrire que pendant leur captivité chez les Chaldéens, attendu que leurs lettres fu-rent d'abord chaldaïques et ensuite syriaques, car nous n'avons jamais connu d'alphabet purement hébreu.

Je conjecture qu'Esdras forgea tous ces contes du Tonneau au retour de la captivité. Il les écrivit en lettres chaldéennes dans le

jargon de son pays.

Les Cathéens, qui habitaient en Samarie, écrivirent ensuite ce même Pentateuque en lettres phéniciennes qui étaient le caractère courant de leur nation, et nous avons encore

Je crois que Jérémie put contribuer beau-coup à la fabrication de ce roman. Jérémie coup à la fabrication de ce roman. Jérémie était fort attaché, comme on sait, aux rois de Babylone; il est évident par ses rapsodies qu'il était payé par les Babyloniens et qu'il trahissait son pays — il veut toujours qu'on se rende au roi de Babylone. Les Egyptiens étaient alors les ennemis des Babyloniens. C'est pour faire sa cour au grand maître d'Hershalaïne (Jérusalem) que Jérémie et ensuite Esdra, inspirent tant d'horreur aux juifs pour les Egyptiens. Ils se gardent bien juifs pour les Egyptiens. Ils se gardent bien de rien dire contre les peuples de l'Eu-phrate: ce sont des esclaves qui ménagent leur maître; ils avouent bien que la horde juive a presque toujours été asservie, mais ils respectent ceux qu'ils servaient alors.

Que d'autres juifs aient écrit les faits et gestes de leurs roîtelets, c'est ce qui m'im-porte aussi peu que l'histoire des chevaliers de la table ronde, et je regarde comme la plus futile des recherches celle de savoir le nom de l'auteur d'un livre ridicule.

(A suivre.)

Aimons-nous doucement. L'Amour dans sa Ténébreux, embusqué, bande son arc fatal. Je connais les engins de son vieil arsenal: Crime, horreur et folie! - O pâle margue-Comme moi n'es-tu pas un soleil automnal, O ma si blanche, ô ma si froide Marguerite? BAUDELAIRE.

Commémoration Edouard Van Beneden

Le Comité constitué en vue de l'érection d'un monument à la mémoire d'Edouard Van Beneden vient de lancer l'appel suivant :

Aussitôt après la mort d'Edouard Van Beneden, l'illustre b'ologiste belge, de nombreuses voix se sont élevées à Liége, dans le pays et à l'étranger, demandant qu'il soit rendu un solennel hommage à sa mémoire et que son souvenir soit perpétué de façon

Un Comité, composé d'anciens élèves et d'admirateurs du Ma're, s'est constitué pour réaliser cette pieux pensée. Il s'est assuré le concours d'un grand nombre des sa-vants les plus éminents de Belgique et de l'étranger. L'appui et la sympathie des pou-voirs publics lui sont également acquis. Fort de ces concours précieux, le Comité espère que bientôt un monument digne de lui fivera les nobles traits de celui oui fut

lui, fixera les nobles traits de celui qui fut un des plus glorieux fils de la Belgique, un des maîtres les plus autorisés de la morphologie contemporaine.

Le Comité s'adresse à tous ceux qui ont eu le rare bonheur d'être les élèves du grand savant ou qui, plus nombreux encore, ont pu apprécier tout ce que lui doit la science

biologique. Le Comité accepte avec gratitude toutes

souscriptions. Elles donneront droit, à partir de trente francs, au « Liber memorialis» et à un exemplaire en bronze d'une plaquette, portrait du défunt, exécutée par le sculpteur de ta-lent, G. Devreese. Un exemplaire en argent, ou en tout autre métal précieux, de la pla-quette, ou la reproduction du même por-trait en un médaillon plus grand (approximativement deux tiers de grandeur naturelle) pourront également être acquis à des prix à déterminer ultérieurement. La sous-cription de dix francs donnera droit à un exemplaire du « Liber memorialis » avec le portrait d'Edouard Van Beneden et la liste des souscripteurs.

Pour les étudiants, la souscription (don-nant droit au «Liber memorialis») est de

Le Comité d'organisation vous prie de bien vouloic lui assurer votre participation il vous en exprime ses remerciements les plus

Le Comité d'organisation :

Le Président, Le Secrétaire, P. NOLF (Liége). P. CERFONTAINE (id.)

Les membres: MM. A. Brachet (Bruxelles), D. Damas (Liége), M. de Sélys-Long-champs (Bruxelles), L. Dollo (Bruxelles), P. Pelseneer (Gand), H. von Winiwarter (Liége), J. Raymond, président de la Société médico-chirurgicale de Liége; P. Delava, président de l'Association des Etudiants en sciences naturelles; E. Warland, président de l'Association des Etudiants en médecine; E. Goossens, président du Cercle des Etudiants en pharmacie. en pharmacie.

SOUSCRIPTION pour l'édification d'un monument destiné à perpétuer le souvenir d'Edouard Van Beneden, sous le patro-

MM. Schollaert, ministre des sciences et des Arts, président; Gravis, recteur de l'Université de

Liége ; Lepaige, administrateur-inspecteur de l'Université de Liége; Deruyts, doyen de la Faculté des

Henrijean, doyen de la Faculté de

médecine; de Borchgrave, président de l'Acadé-mie royale de Belgique; Marchal, secrétaire perpétuel de l'A-cadémie royale de Belgique; C. Malaise, directeur de la classe des sciences de l'Académie royale de

C. Malaise, directeur de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique;
H. Delvaux de Fenffe, gouverneur de la province de Liége;
Kleyer, bourgmestre de Liége;
Colins, bourgmestre de Louvain;
S. A. S. Albert, prinée de Monaco, R. Asheton (Cambridge); Bouvier (Paris); O. Bütschli (Heidelberg); M. Gaullery (Paris); J. Chatin (Paris); C. Chun (Leipzig); J. Delage (Paris); Fir ery Bologne); L. Fredericq (Liége); G. Gelson (Louvain); C. Golgi (Pavie); Grassi (Rome); K. Grobben (Vienne); E. Haekel (Iena); V. Haecker (Halle); G. A. Hansen (Bergen); P. Heger (Bruxelles); J. Henneguy (Paris); Hennsen (Kiel); Q. Hertwig (Berlin); R. Hertwig (Munich); E. Holmgren (Scockholm); A. Hubrecht (Utrecht) C. Ishikawa (Tokio); E. Korschelt (Marbourg); A. Lameere (Bruxelles); A. Lang (Zurich); H. Leboucq (Gand); J. Loeb (New-York); E. L. Mark (Cambridge, Mass.); V. Masius (Liége); E. Maupas (Alger); F. Mesnil (Paris); E. Metchnikoff (Paris); E. A. Minchin (Londres); Ch. S. Minot (Boston); S. Monticelli (Naples); F. Nansen (Christiania); O. Osawa (Tokio); E. Perrier (Paris); C. Rabl (Leipzig); E. G. Racovitza (Banuyls), E. Ray Lankester (Londres), G. Retzius (Stockholm), G. Romiti (Pise), W. Roux (Halle), K. Schreiner (Drobak), A. Seegwick (Londres), W. Spring (Liége), E. Strasburger (Bonn), Ch. Van Bambeke (Gand), C. Vanlair (Liège), J.-W. Van Wyhe (Groningen), I. Vejdovsky (Prague), K. von Goebel (Munich), I. van Wiesner (Vienne), Waldeyer (Berlin), C.-O. Whitman (Chicago), E.-B. Wilson (New-York).

L'inauguration des nouveaux bâtiments universitaires

→

Des avis officiels, affichés aux valves et ailleurs, avaient annoné, tout comme pour la remise des prix aux vainqueurs des concours interuniversitaires, l'inauguration en grande pompe des nouveaux locaux, pour le X... de ce mois, à 3 heures.

Dès 2 h. 1/2, la cour se remplissait d'étu-

diants en casquettes, et de quelques désé-

quilibrés en toque de faux astrakan. Affairés, des esclaves en habit faisaient les der-niers préparatifs. Le sol gelé et cassant avait été soigneusement brossé et du sable jaune avait été répandu, depuis les marches de l'escalier de chez M. Van Verdeghem jusqu'à la porte du nouvel édifice.

Dans la foule estudiantine, noté: toutes les notabilités habituelles, les présidents de Cercles en habit et sautoir; les drapeaux se disposent à faire la haie. La foule devient de plus en plus dense;

pour éviter le freid vif, on bat la semelle. Les délégués de la presse vont de groupe en groupe, se faufilant partout et prenant des notes.

On annonce que les autorités civiles et militaires sont déjà arrivées et qu'on n'attend plus qu'un des massiers, lequel s'est attardé à rédiger les feuilles de présence et à frotter les masses au tripoli pour les faire paraître d'argent...

Mais un remous se produit dans la foule massée autour de l'édicule, on vient de voir des toges, un uniforme, une hermine passer par la grande fenêtre (1) et d'un moment à l'autre, le cortège descendra dans la cour la cour. C'est l'heure. Jean, en jaquette, ouvre la

C'est l'ûneure. Jean, en jaquette, ouvre la porte à ressort (2) et fait place aux massiers, lesquels s'avancent, l'air digne, à petits pas, suivis de MM. Gravis, Xavier Francotte, les doyens des Facultés, MM. Troisfontaine, Lohest, Orban, Hubert, Legrand, le général circonscriptionnaire et son aide de camp; M. Kleyer, bourgmestre, et les échevins Seeliger et Hénault, en habit brodé; les échevins Fraigneux et Falloise, en sarrau. loise, en sarrau.

Puis viennent, nous les citons au hasard, des profs avec et sans toges, des répéti-teurs et des assistants, M. le Procureur Gé-néral, les membres de la grande presse. Quelques dames de la haute société sont

aussi dans le cortège. L'administrateur-inspecteur la mis son frac brodé et son épée; il se détache brusquement du groupe, se précipite au devant du cortège, tire une clef de sa poche et ouvre la porte à deux battants... le cor-

tège s'y engouffre.
L'Harmonie des Etudiants, qui se trouvait déjà à l'intérieur (3) entonne la Brabançonne, et quelques vitres volent en éclats Quand le silence s'est fait et que tout le monde est assis à l'intérieur, les étudiants, massés à l'extérieur, vu le manque de place, entendent distinctement le discours sui

« M. le Recteur, Mesdames, Messieurs,

» Ce n'est pas sans une certaine satisfaction de me trouver ici, que je prends devant vous la parole. Depuis longtemps, en effet, la nécessité de ces nouveaux locaux se fai-sait sentir (4); les anciens W. C., en effet, pouvaient-ils décemment et depuis déjà longtemps, mériter ce nom? (cris répétés du côté des Profs: Non! Non!) C'est aussi mon avis; c'est pourquoi, Messieurs, j'éprouve un réel bonheur aujourd'hui à remettre entre les mains de Monsieur le Recteur, les locaux si nécessaires, avec la conviction qu'ils ré-pondront à un réel besoin. (Appl. prolongés, des dames toussent).

» Dans des cas pareils, les sacrifices pécuniaires sont légers; ne s'agit-il pas, en effet, d'une des branches de la vie humaine, de l'activité d'un peuple?» (Appl. prolongés.)

L'administrateur remet la clef au recteur, qui prononce les paroles suivantes

« Monsieur l'administrateur inspecteur, je suis encore sous l'impression des fortes pareles que nous venons d'entendre; mais, cerendant, je ne puis m'empêcher, au nom de l'Université, du corps professoral et même des étudiants que l'étroitesse du local n'a pas permis de laisser entrer, de vous remercier chaleureusement pour l'intérêt que vous portez à tous et pour la perspicacité avec lequelle vous vous rendez un compte exact

de nos besoins les plus immédiats. — (Appiaudissements prolongés.)

» Au nom de l'Université, je déclare ouverts au public les neuveaux locaux et l'injuite à se rendre compte de lavrement de la leure de l'injuite à se rendre compte de la leure et l'injuite à se rendre compte de la leure et l'injuite à se rendre compte de la leure et l'injuite à se rendre compte de la leure et l'injuite à se rendre compte de la leure et l'injuite l'i vite à se rendre compte de leur appropria-tion et de leur fonctionnement. La séance est levée. » — La musique joue «Où peut-on être mieux?» — Rires dans l'assemblée.

Chacun se répand dans les pièces de l'édifice, on entend un bruit d'eau qu'on déverse. Des bruits sourds et prolongés font vibrer les vitres. Les dames ont l'air gê-

Le monde s'écoule peu à peu et regagne le bâtiment central par le même chemin que tout à l'heure.

«Tout le monde», cependant, ne serait pas le mot exact; quelques personnalités ont cru bon de s'attarder à examiner tout de plus près. L'administrateur-inspecteur prodigue ses

explications.
Une odeur nauséabonde diffuse par les Une odeur nauseadonde diffuse par les lanternaux.

D'ici quelques secondes, tous les officiels seront partis et ce sera au tour des étudiants à pénétrer dans le sanctuaire du repos.

Un à un, l'air gêné, MM. Doublevézinc, Deux-Haines, Argent-Pupitre sortent et regagnent, eux aussi, le Rectorat...

Puis, tout se vide et rentre dans le silence.

La joie folle entre dans le cœur des étu-diants impatients; déjà on se bouscule, on va entrer, quand un larbin vient fermer à double tour la porte, en s'écriant :

— C'est trop tard pour aujourd'hui, l'éclairage manque et il se fait déjà nuit, M. le Recteur a dit que ce serait pour demain! Des murmures de désapprobation, des manifestations se produisent... mais le public estudiantin sait qu'aucune manifestation de protestation n'aboutit et, résigné à attendre jusqu'au lendemain pour... visiter les locaux, il s'écoule et se disperse. Nous en faisons autant (5) Nous en faisons autant (5).

ZANZIBAR.

Ces bons Flamingants

Lettre ouverte à A. Voui

Je suis heureux, cher camarade, de vous avoir fait rire. Ce ne serait là que le seul mérite de mon article que ce serait déjà mieux que rien. Je m'aperçois que c'est surtout à ma

grandiloquence que c'est surtout a ma grandiloquence que vous en voulez.

Ma réponse sera sans déclamation.

Quel a été mon but, si ce n'est montrer «ce sombre tableau»? Pourquoi, dès lors, me le reprocher?

«La question des langues est malheureu; sement devenue internationale». Oh! non,

(1) Cog-à-l'âne voulu. (2) Fermeture Fonder-Burner,
G. D. G. (réclame non payée).
(3) Elle y avait donc été enfermée?
(4) C'est le cas de le dire.
(b) L' Zanzibar, quel aveu!! Fermeture Fonder-Burnet, breveté S.

il ne s'agit pas du Congrès de La Have. Il faut simplement que, selon le mot de Napoléon, «nous lavions notre linge sale en fa-mille»; il ne faut pas que l'étranger assiste au spectacle peu attrayant que lui procure-rait cette lessive, en ce cas la querelle des Wallons et des flamingants, «mutatis mu-

« Notre unité nationale est détruite ». Par quelles paroles M. E. Dupont a-t-il accueilli le vote de la loi flamande «Vive la séparale vote de la loi flamande «Vive la séparation administrative!» Avant 1830, que désiraient les Belges? Surtout cette séparation administrative. Le résultat est connu. Or, M. Dupont pense ce qu'il dit et voit la portée de ses pensées. J'aurais dû dire : «Notre unité nationale sera réduite tôt ou tard, notre union est donc en danger».

Je continuais par : «Notre devise n'est plus qu'un souvenir», et non «un vain souvenir». J'aurais dû souligner sa beauté, noter qu'on l'oubliait. Car je ne vois, dans «Endrak mak mak», qu'une traduction plaisante répétée par les Liégeois frondeurs et aimant sans doute cette assonnance.

Toute division d'un parti le tue. » Ai-je besoin, mon cher Voui, de vous répéter que seul un parti un peut diriger un Etat? Cette question (des langues) risque de provoquer

question (des langues) risque de provoquer une nouvelle division des trois grands partis politiques, en flamingants et antiflamin-gants ». Dans ces trois grands partis se trou-ve celui de nos actuels dirigeants. Si ce part se divise, lui aussi, que devient l'unité de direction « du char de l'Etat »?

Je n'avais pas cru devoir reproduire les conclusions de cet article du « Temps » parce que « L'Express » les a publiées le jour même de leur publication et que « La Meuse » du même soir, a publié l'article « in extenso » (1), ce qui preuve qu'on avait jugé l'importance de see lignes

portance de ces lignes.

« Ce jour-là (celui de la séparation administrative)... il en serait fait de l'unité morale de la nation belge que quatre-vingts années d'existence indépendante n'ont pas permis de réaliser.

L'auteur aurait, pu ajouter que ce jour-là verrait disparaître le problème de l' « âme belge ». Peut être l'expression « remaniement de la

carte de l'Europe » vous a-t-elle effrayé. Ce mot s'est vu appliqué lors de l'affaire

Ce mot s'est vu appliqué lors de l'affaire du Luxembeurg, en 1867.

Un mot encore, J'ai fini.

Je crois que le « Temps » n'étant pas belge, partant impartial, est mieux placé que l'« Etoile Belge » pour juger la question flamingante, son correspondant à Bruxelles est d'ailleurs un Français. Depuis six mois il ne se passe pas de quinzaine où il ne soit parlé dans ses colonnes de cette trop fameuse question (2).

meuse question (2). Puisse ce débat être clos. Sans la moindre rancune. H. HEUSE.

VERS

BELLE FLANDRE!

Belle Flandre, sur un tombeau, Je pleure ta défunte gloire, Rome a planté son noir drapeau Sur ton sol et chanté victoire.

Naguère, avide de lauriers, Tu fauchais dans une tempête Les hordes d'insolents guerriers Venus pour tenter ta conquête.

L'ennemi règne omnipotent. Sur cette patrie inviolée Hélas! Sous le joug on entend Gémir une race étiolée.

Quoi! tu serais morte à jamais, Toi, noble reine de vaillance. Toi qui jadis ne désarmais, Toi, rebelle à la défaillance.

Non, non, nous savons que tu dors, Attendant le jour de vengeance. Et tu redoubleras d'efforts Pour écraser l'infâme engeance.

L'Espérance renaît partout, Pour toi l'heure du réveil sonne, Debout Flandre, Flandre debout! Car l'appel aux armes résonne!

Un peu de tenue, s. v. p.

Notre impartialité nous commande d'insérer les lignes suivantes que nous fait par-venir un étudiant de 2de philosophie.

«Le camarade M. G., dont la bonne foi » n'est pas mise en doute, me permettra de n'est pas mise en doute, me permettra de
lui adresser quelques mots de rectification.
C'est à la prière de plusieurs camarades que l'iadividu dont il parle a adressé
des excuses au célèbre prof de Latin. Cette
démarche avait été demandée par plusieurs d'entre nous, dont j'étais, pour éviter des ennuis d'horaire aux camarades
habitant hors ville, car le prof avait l'intention de dédoubler ses cours à la suite
des incidents. Nous avons choisi le dit
sieur, pour présenter des excuses, précisément à cause du rôle qu'il avait joué
et pour lui prouver que l'on connaissait
son jeu.

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

FEDERATION DES ETUDIANTS LIBERAUX-UNIS

Conférence de M. Xavier Neujean fils. — Sujet : Emile Verhaeren

«C'est comme ami d'Emile Verhaeren et en admirateur enthousiaste qui veut vous faire partager son admiration, que je vous parlerai de ce grand poète, justement qualifié par votre président de «plus grand lydité» par lydité «plus lydité» par lydité «plus grand lydité» par lydité «plus grand lydité» par lydité «plus lydité» pa

rique contemporain», dit en commençant M. Xavier Neujean.

C'est la vie du poète, depuis sa plus tendre jeunesse jusqu'à nos jours, que l'orateur pous retreur.

teur nous retrace.

Verhaeren fit ses études moyennes au Collège Ste-Barbe, à Gand, et ses études supérieures à l'Université de Louvain.

(1) « Temps » du 29 décembre. « Express » du 29 décembre et « Meuse » rose du même jour. Donc le lendemain de l'article de l'«Eto:-le Belge ».

(2) Voir encore le très intéressant article du « Temps » du 6 janvier 1911. « Races et langues en Belgique ».

Il était né à St-Amand, près d'Anvers, en 1855 et, déjà en 1880, parurent ses premieres œuvres : un poème débordant de vie : «Les Flamandes», où il exalte la terre natale. Cette œuvre, dit l'orateur, semble être comme la révolte d'une nature exubérante de

vie et de génie contre la barrière mise, lors de ses études, à Gand et surtout à Louvain, à l'épanouissement de sa pensée.

Verhaeren est Flamand; il se réclame fièrement de sa race. Il fut inspiré par les œuvres des maîtres flamands et ses œuvres luis contre l'informatique de couvres de l'informatique de l' à lui seront, en littérature, ce que les œuvres

des autres sont en peinture.

Après «Les Flamandes», vinrent «Les Contes de Minuit», puis «Les Moines», qui évoquent la vie des cloîtres.

Pendant quelques années, la santé du poète subit une crise, et nous voyons les œuvres produites à ce moment par le poète

ceuvres produites a ce moment par le poète s'en ressentir : ce sont «Les Soirs», «les Débâcles» et les «Flambeaux noirs». Ces désespoirs ne seront que passagers, et nous voyons le poète se reprendre à dé-peindre tout ce qui est «vie» et «nature»; il donne : «Les Campagnes Hallucinées», les «Villages illusoires» et les «Villes tentacu-laires», puis les «Aubes». Les questions sociales et philosophiques

Les questions sociales et philosophiques ont aussi attiré le poète; au point de vue historique, il a étudié et dépeint les faits historiques de son pays; il a chanté les hé-

ros flamands. Comme critique d'art, Verhaeren s'est révélé de toute première valeur; Verhaeren a fait aussi du théâtre et, bien qu'il ne se soit pas égalé, ses pièces renferment nombre d'idées justes et de portraits vivernent colorée. ment colorés.

went colores.

Vous me demanderez, dit l'orateur, si
Verhaeren n'a pas, lui aussi, «aimé»; eh
bien! oui, et la femme qu'il chante dans
les «Heures de l'Après-Midi», est sa femme

à lui.

A l'appui de chaque appréciation du talent du poète, M. Neujean nous fait une lecture de morceaux judicieusement choisis et,
depuis l'extrait des «Flamandes», tout
éblouissant de vie et de couleur, jusqu'à la
dernière citation; «La Prière», chaque lecture synthétise bien chaque genre particulier

culier.

Dans ses dernières œuvres, Verhaeren s'attache de plus en plus au caractère philo-sophique des sujets qu'il entreprend de dé-

Mais, dit en terminant l'orateur, ce qui doit vous frapper, et ce qui doit vous rendre Verhaeren sympathique, c'est que ce poète est un penseur, un penseur persuadé sans doute que la Vérité ne sera pas trouvée d'emblée, mais que le jour de sa découverte arrivera. Verhaeren est un optimiste; il ignore la haine, si ce n'est pour la déconsailler »

L'orateur a été vivement applaudi et le camarade Loumaye, qui l'avait présenté, a souligné avec justesse tout l'intérêt qu'avait eu pour son auditoire attentif, l'admirable causerie qu'il venait de faire.

ASSOCIATION DES ELEVES DES ECOLES SPECIALES

L'A. E. E. S a eu l'honneur de posséder à sa tribune, mercredi dernier, M. Waxwei-ler, l'éminent directeur des instituts Solvay,

a bruxelles.

Il nous a entretenu de cette science qu'il affectionne tout particulièrement, de la sociologie. Il nous a montré que dans ce domaine il existe des lois tout aussi bien établies, tout aussi solidement fondées que les lois expérimentales de la chimie, de la physique etc.

Les six lois principales, qu'il nous expose avec une maîtrise très grande dans l'art du raisonnement, peuvent s'énumérer comme

1. L'agrégation des pareils; 2. la coordination des efforts; 3. La personnification; 4. la compétition; 5. la suggestion; 6. la compensation.

compensation.

Il nous montre ensuite quelques exemples de phénomènes sociaux fort intéressants, notamment de celui des «Impératifs», c'està-dire comment un acte posé par un individu de la société peut être répété par lui et par ses semblables, peut passer ensuite successivement à l'état d'habitude, d'usage, de règle et d'institution, pour disparaître ensuite en suivant l'ordre inverse.

L'ingénieur est appelé à remplir un rôle social capital, éminemment civilisateur et devant tendre surtout à l'amélioration du bien-être général.

bien-être général.

Un vigoureux triple ban couronna cette intéressante causerie.

Une discussion intime s'ouvrit ensuite entre le distingué professeur et l'assistance.

La séance fut levée à 10 1/2 heures.

CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Séance du 4 janvier

Ce mercredi, il y avait guindaille de l'Harmonie au local ordinaire du C. P. L. Cela n'a pas empêché le camarade Cahnter de nous parler de « Lucien ». Il l'a fait très de nous parler de « Lucien ». Il l'a tait très habilement en nous donnant entre autres l'opinion de M. Croisset sur le philosophe sceptique de la fin du Ier siècle et en nous lisant des passages caractéristiques des ouvrages de l'ironiste grec.

Ainsi qu'il est d'usage, le Cercle paya une tournée de demis à l'occasion de l'an neuf et le camarade J. J. lut une spirituelle gazette rimée de l'oenophile Raoul Ponchon.

Et aucun des membres présents n'a regret-

Et aucun des membres présents n'a regret-

HARMONIE DES ETUDIANTS

Mercredi dernier, l'Harmonie des Etu-Mercreal dernier, Friarmonie des Etu-diants donnait sa seconde guindaille, dûe à la générosité de son dévoué président d'hou-neur, M. Raths, patron de la Taverne Lin-der, rue du Pont-d'Avroy, rendez-vous des vieilles balles estudiantines tant hennuyères que luxembourgeoises, namuroises et liéque luxembourgeoises, namuroises et lié-

Dès 8 heures, l'Harmonie, suivie de nom-breux drapeaux et étudiants, s'en vint cher-cher son président d'honneur et se dirige-ensuite vers l'Hôtel de Hollande, où avait

lieu la guindaille.

Là-bas, la bonne bière coula à flots, les cigares offerts par M. Raths s'allumèrent et les copains dégoisèrent leurs meilleures chansons. Cette fête se prolongea fort tard dans la nuit et se termina par une vadrouille en ville pour venir enfin échouer chez Linder.

Pour rappel, M. Raths met à la disposition des étudiants des carnets d'une valeur de cent sous donnant droit à vingt-cinq strips.

Qu'on se le dise!!!!!! BOBBY.

ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN SCIENCES NATURELLES

Assistance nombreuse, mercredi dernier. Sur la proposition du camarade Muller, l'Association décide de souscrire pour le monument que l'on va élever à Ed. van Beneden, qui pendant de nombreuses années fut président d'honneur du Cercle.

La causerie du camarade président est remise à huitaine et après lecture et discussion des comptes du trésorier, on passe au concours de fumeurs.

concours de fumeurs.

C'est le bleu Lombric qui enlève le 1er
prix, laissant sur place des virtuoses du cigare tel que Toupie et Confait-les-flûtes.

ECHOS

LE GOUVERNEMENT JUGE PAR JEREMIE JANSSENS, DIT L'INTRUS

Le gouvernement de la « prospérité nationale » (voir les journaux ministériels durant l'Exposition) est accusé par le petit Jérémie d'amener par une loi constante et fatale la démoralisation du pays. Ne disaitil pas à une de ses dernières leçons que la richesse chez les peuples engendre l'immoralité?

Pour le parti de l'Ordre et de l'Eglise, c'est une fameuse tuile! Nous remercions le nouveau et brillant propagandiste.

Beau-Ré, le Roméo motocycliste, après avoir fait un copieux dîner, s'en alla, dit-on, certain jour de foire, assister aux danses

Queque chose d'inattendu se produisit! Lui, le blasé, il subit les charmes de ces danseuses charnues, ainsi que leur influence redressatrice au point de vue moral.

L'«Etudiant Libéral» a l'honneur d'apprendre à ses lecteurs que, d'après «Le Petir Bleu», un de ses plus fervents amis, le comte Jehan de Mal-Erbe-Sôveur, château de la Suffis-Ans, a passé la nuit au Palace Hâtel de Bersyalles. Hôtel de Bruxelles.

Pourquoi le camarade Yoris ne veut-il pas reconnaître la paternité de certains de ses articles et s'efforce-t-il de les endosser à ses camarades Roméo Motocycliste (simple machine... à coudre) et Le Goth (pauvre âme ,tu seras donc toujours bouc émis-

L'E. L. conseille au chaud copain Beau-Ré de ne plus considérer le Walhalla comme un boudoir, car le seigneur de cet Eden ne peut permettre que de pareils dépouillements

LIVRES A PARAITRE SOUS PEU : Jehan de Malesherbes : Blanche ou un

Du même : Le Mercure galant.

Yoris: l'ami (?) des femmes.

Jeperce : Le conformateur.

Beauré : Bor épris de Fourire.

Kajot (de Herve) : Tripoteurs d'écus.

Legon : Mes prisons. Schou-Schi-Chang : Dans le cas ou

Korusi : Vingt francs après! Sava Danlcheff : Samontokoko (d'après

L'Auguste : L'Agrostitine. * * *

Le camarade Taba voulait faire paraître une pièce de vers où il s'agissait d'une mésaventure tragique, reproductrice et vexatoire arrivée au copain Flanelle. Malheureusement, celui-ci froissé dans sa dignité naissante de beau-mâle, a menacé le camarade Taba du coup de l'homme de Coo, ce qui est bien dommage pour l'édification de la jeunesse estudiantine.

* * * Disparition inquiétante. — Le Cercle Athlétique des Etudiants est justement inquiet de la disparition d'un de ses membres les plus costauds, le puissant camarade

S'entraîne-t-il en cachette, médite-t-il un nouveau coup antisecrétorial; a-t-il des

clous suppurants ? De mauvaises langues (mais ce n'est que racontars), prétendent qu'une petite femme « AIMEE », aurait interdit au camarade l'entrée du Cercle, le réservant pour un entraînement spécial et tout à fait personnel.

* * * Pour paraître prochainement : FLANELLE : La supériorité de la force psychique sur la force mécanique, ou l'art d'arrêter un tram électrique. BISTROUILLE : Un nouvel emploi des

rviettes chauffées. Rat Moisseaux: La fabrication des « sept

Bibert : Nouvelle machine à presser les K. Stadot le Bleu : Du prix de revient d'une leçon de bacc.

Quelques faits et incidents récents :

1. — Jeudi, 4 janvier, vers 7 heures du soir, la Police fut requise pour mettre fin à des hurlements de douleur qui sortaient d'un magasin de faïences de la bonne « Ville de Huy ». C'était simplement le cam. G. Not qui enregistrait une fessée de sa tendre

Motif : « Pour s'être crevé le fond de cu-lotte sur une chaise de la Tempérance (De méchantes langues prétendent que ce fut dans un «Rocking-chair» du Tasting).

2. - Léoby, selon son habitude, est occu-2. — Leoby, selon son habitude, est occupé à une besogne étrangère au cours, une épitre amoureuse, disons-le tout de suite. Il
commence: « Ma chère et tendre... » Là, il
s'arrête et pense: « Combien faut-il d'l à demoiselle?... Je vais en mettre trois, s'il y
en a de trop elle en ôtera ». Mais, se ravisant, il écrit le mot correctement avec deux
« l »... Il n'est cependant pas trop sûr de lui-même, car il se renseigne au voisin et celui-ci, un peu gavroche, lui souffle « N'en faut qu'un! »

Etudiants, demandez partout le "SINALCO,,

Léoby s'empresse de barrer le premier

— Ah! M. ince, s'écrie-t-il, je me suis en-core trompé, j'ai barré le premier et c'est le deuxième qu'est de trop! »

3. - Le chevalier du chêne clément a du succès auprès du beau sexe, notamment une jolie Parisienne, à la chevelure blonde, (comme les blés dorés). Mais qu'en dira la Brunette, « dè cou dè fort » ?

4. — Le camarade Assomeil trouve qu'il est bien plus agréable de faire le retour vers sa riante villa d'Amay, en compagnie d'accortes fillettes dont l'esprit sentimentique et pcétal... (La note M'sieu le pianiste, j'ai été trop haut!) lui a valu le baptême d'un troisième surpome a América (génisse en troisième surnom: « Amaye », (génisse en wallon). Il faut ajouter que la charmante Camille, avait voulu dire : habitant d'Amay!

BAINS GRETRY 98. BOULEVARD D'AVROY, 98

TELEPHONE 2995

BASSINS DE NATATION TEMPERATURE CONSTANTE DES BAS-SINS 21º DECRES HIVER ET ETE

Bains chauds. — Bains russes. — Bains turcs. — Massage. — Hydrothérapie. — Mécanothérapie. — Electrothérapie. — Cours de -0+0-

SALLES DES SPORTS

Boxe anglaise, française, américaine. Cymnastique suédoise.— Escrime

Tous les jours, de 9 heures du matin à 7 h. du soir. COURS DU SOIR

3 fois par semaine, de 8 heures à 11 heures du soir. Pour renseignements et tarif, s'adresser à la Caisse de l'établissement.

Messieurs les étudiants sont invités à visiter l'établissement. * * *

4. — Livres à paraître sous peu :
Assomell : « Moyen de faire entrer un atôme de personne dans un compartiment au

complet! »

C. Not: « Procédé spécial de rentrayage des fonds de culotte fissurés!

José des Hautes: « De l'influence de la lumière rouge sur une étoffe bleue. »

Pinette: « Histoire d'une petite servante appelée Marie »

pelée Marie ». Le même : « Aventures d'une muselière Sanitas perdue à la cuisine ».

* * * ROYAL RINKING PALACE, direction Jos. Kruyen, rue Laport, Liége. — Séances de Patinage tous les Jourge excepté les lundis et samedis, de 2 1/2 h. à 6 h. Les dimanches, de 10 h. à midi et de 2 1/2 à 6 h. Entrée générale avec droit de patinage, 50 centimes. En gala, les mercredis et vendredis. Entrée avec droit de patinage, un franc. Leçons de patinage tous les jours, de 10 à 6 heures, 50 centimes le quart d'heure.

SILHOUETTES: * * * Cornet Polydore: un striep ténor. Bibert: un front! Chat-Lent: Plus long, plus mince encore. Rien n'est plus exact!

* * * HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-cha-

peller, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouvautés. OUVRAGES A PARAITRE: Chat-Lent: On m'a st'avu, on n'mârêt pus!

Bibert: La veuve joyeuse, revue et... cor-

A chetez vos Gants de confiance à la CAN-TERIE MODERNE, 6, place Cathédrale. * * *

Rencontré dernièrement au Walhalla, Isi-dore Engelbert Antoine Sigisbert Eudore Jacob, Caporal de la Reine, flanqué d'une affriolante petite môme au vaste chapeau. — Elle et lui, rêveurs tous deux, devan t deux demis vides. — Sortie clandestine pour on ne sait où à 20 heures 45.

* * * ETUDIANTS, pour vos imprimés per-sonnels et les Imprimés des Cercles, adres-sez-vous à l'Imprimerie Herman Wolf, rue Herman-Reuleaux, 43-45. Téléphone 897. * * *

Le camarade Pepin, autrement dit Para-pluie est atteint de neurasthénie aiguë qui serait dûe à un veuvage temporaire et... in-

CORRESPONDANCES

VERVIERS

Et alors ...?

Tel est le titre de la revue satirique et Tel est le titre de la revue satirique et politique qui sera représentée pour la première fois le «vendredi 10 février prochain» dans la coquette salle du Cinéma Pathé. Comme les années précédentes, l'interprétation en sera confiée à un groupe d'amateurs et d'artistes de réelle valeur. Trois nouveaux décors brossés spécialement par un de nos meilleurs artistes verviétois, la richesse et la fraîcheur des costumes, une mise en scène particulièrement soignée feront à cette revue spirituelle et charmante un cadre des plus attrayants.

Et alors...? Alors c'est un succès certain dont l'éclat rejaillira sur notre Jeune Garde Libérale.

PETITS POTINS

On nous rapporte qu'un nouveau cercle est en train de se constituer à l'E. S. T. La présidence de ce cercle, le Cercle des Sa-tyres, a été offerte à un bleu. (Toujours celui à l'étoile dorée.)

ETABLISSEMENT UNIQUE EN BELGIQUE

35, RUE DU PONT-D'AVROY

Soirée à 8 heures. -- Matinée dimanche, lundi et jeudi à 5 heures Attractions diverses, Concerts, Cinéma

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS

MAISON GEORGES LIVRON

20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIECE Vente en détail au prix du gros. STAR nouveau cahier très élégant, 20 cen-mes. — Gros cahiers toile, 50 centimes. mes. — Gros camers tone, so compression en caractères russes. Porte-plumes réservoir

MAISON RUSSE CH. BRODSKY RUE ANDRE DUMONT, 2, LIEGE

TABACS ET CIGARETTES DE FABRIQUES RUSSES THE RUSSE IMPORTE IMPORTATION DIRECTE

FUMEZ LES CIGARETTES «EXTRA!»

COMPAS RICHTER

Agence et Dépôt :

E. BONIVERT

Rue du Pont d'Ile, 11

La MAISON E. SCHMIDT, boulevard de la Sauvenière, 182, se recommande à MM. les étu-diants pour la fourniture de Fleurs naturelles aux fêtes de bienfaisance. Spécialité de cou-ronnes. Téléphone No 2181.

Manufacture Liégeoise d'Articles de Sports A. GADEYNE FILS

Liège - 15 et 45, Passage Lemonnier, 15 et 45. - Liège

Spécialité de gants de boxe. - Prix défiant toute concurrence.

EXTENSEURS ET EXERCISEURS 10 pour cent de réduction à MM. les Etudiants.

LA PAPETERIE

V°Ed.PROTIN

24, rue Féronstrée

tient tous les articles à l'usage de MM: les Etudiants.

Porte-plume réservoirs de toutes marques.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE. Spécialité de Registres de comptabilité : Système breveté Época.

Lettres de faire part. Cartes de visite.



Pension Bourgeoise de 1er Ordre JULIEN ROSMEULEN

13, Rue Saint-Remy, 13

Cuisine soignée

CHAMBRES GARNIES A LOUER avec ou sans pension

Le nombre des membres est, paraît-il, plus grand qu'on ne le penserait.

Le camarade Georges Le Roux n'est pas content. On a cassé, à l'aide de boules de neige son beau parapluie. Aussi, toute l'a-près-midi, a-t-il adressé les pires insultes à un camarade dont nous tairons le nom. Il l'a tour à tour traité de jésuite, de gosse, de mouchard, d'abruti... Enfin, tout le réper-

Afin d'éviter le renouvellement de pareilles scènes, il nous paraît utile de faire con-naître quelques articles du code estudiantin

Art. 45. — En temps de neige, il est strictement défendu de se présenter à l'E. S. T., coiffé d'un chapeau ou porteur d'un parapluie.

Art. 46. — Celui qui ne se conformera pas

aux prescriptions stipulées dans l'art. 45 sera « muscrowé » énergiquement et impi-

sera « muscrowe » energiquement et impi-toyablement.

Art. 47. — Il est sévèrement défendu de se cacher derrière les profs qui arrivent.

Messieurs les professeurs sont instamment priés de se mettre de côté, afin de ne pas faciliter la désobéissance à cet article.

Enfin le dernier article:

Art. 100. — Tous les étudiants sont priés de veiller à l'application de tous les articles du code estudiants.

Tous les étudiants qui n'observeraient pas les articles et n'auraient pas de ce fait reçu

un châtiment immédiat pourront être traduits devant un tribunal d'honneur formé de trois Voilà qui est fait. Nous espérons que tout le monde respectera les articles que nous venons de citer.

Pour paraître prochainement:

« De la clarté que donne à chacune de mes pensées un bon N. de D.», par notre André national.

André national.

«Pourquoi j'envie le gros Henri», ou «Si j'étais fiancé, on me recopierait mes cours», par Aluminium.

J. Rafe.

CHRONIQUE DES THEATRES

Prix modérés

THEATRE DE LA RENAISSANCE

Samedi 22, première représentation sensa-tionnelle de «Le Mariage de Mlle Beule-mans», de MM. Franz Fonson et Fernand Wicheler, le plus grand succès depuis dix ans dans les annales théâtrales.

Au sujet des représentations du «Mariage de Mlle Beulemans», M. Préval nous prie d'informer nos lectrices que, prenant en con-sidération le nombre important de lettres recues lui demandant des soirées de grand gala, il vient de décider que, pour les représentations de cette pièce, il y aura chaque semaine deux grands galas avec défense de fumer : les mercredi et vendredi. C'est la une excellente mesure. Noue en félicites la une excellente mesure. Nous en félicitons le sympathique directeur.

Nous croyons également bon d'annoncer que «Le Mariage de Mile Beulemans» est une pièce honnête, saine et d'une portée hautement morale : un vrai spectacle de famille et pour jeunes filles.

La location est ouverte pour le 21 et jours

THEATRE DU CYMNASE

Ce jeudi 19, à 8 h. 1/4, 5e grand gala de la Comédie-Française: « Comme ils sont tous », comédie en quatre actes de Aderer

PAVILLON DE FLORE

Tous les soirs, à 8 heures : Ouvrez l'œil. revue locale en un prologue, 3 actes, 14 tableaux, de Maurice Peclers et Charles Bar-

Les dimanches, matinées à 2 heures. Le soir, rideau à 7 1/2 heures, au lieu de 8 h.

Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante Rue Doutiet, 44. - Téléphone 1665

Plus de 350 Ecoles Plus de 150,000 élèves.

LECONS PARTICULIERES

Cours du Soir à prix réduits 12 et 15 frs par mois

THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

LIEGE

27, RUE PONT D'AVROY, 27

LIEGE

Récompenses obtenues par les ECOLES BERLITZ 2 MÉDAILLES D'OR

PARIS 1900 ST-LOUIS 1904 LIEGE. 1905 GRAND PRIX. LONDRES 1908 Hors Concours. Membre du Jury. BRUXELLES 1910

EDOUARD GNUSE

Librairie belge et étrangère

51, RUE DU PONT-D'ILE, 51

TELEPHONE No 1785.

PRODUITS CHIMIQUES

pour les Arts, les Sciences et l'Industrie

Maison NEUJEAN et DELAITE

RUE HORS-CHATEAU, 50, LIEGE

EM. DELAITE & FILS

Produits spécaiaux pour toutes 'es industries. Produits purs et appareils pour laboratoire de chimie, photographie, etc. Laboratoire général d'analyses.

Rue Saint-Léonard. 224bis

Rue Grétry, 19 (Longdoz)

Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)

Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)

Rue de la Régence, 59, Liége. - Tél. 2006

(à côté de la Poste Centrale)

Tempérance-Hôtel, 95, rue des Cuillemins

DINERS : à 75 centimes.

Bière. le verre 10 Café, avec sucre et lait. . . la tasse 10

Café spécial la tasse 25

Chocolat la tasse 15

Thé avec sucre et lait la tasse 15

10

10

15

25

10

Lait le verre

Sirops divers et limonades. . le verre

Cidre le verre

· · · · . . . la bout.

Bol de soupe

Citron nature.

Petit pain.

Omelettes

Biscotte

» beurré

Hollande ou de Gruyère .. .

2 petits pains avec jambon .

établissements industriels.

Petit pain beurré et œufs sur le plat.

2 petits pains beurrés avec fromages de

Chocolat la livre 1.00

Caufres, Calettes, Tartes, Gâteaux, Œufs

SALLES POUR SOCIETES

MAISON FONDEE EN 1810

C. B. JONNIAUX et Frères

LEON LAOUREUX ET C'E

SUCCESSEURS 56, RUE DE LA CATHEDRALE, 56

Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-ciales, de l'Ecole supérieure des textiles, des Athénées royaux, etc., des principaux

Appareils de Chimie, de Bactériologie,

de physique et photographie

REACTIFS PURS CARANTIS

VERRERIE DE BOHEME VERITABLE

Joseph BACHELOT

Chasseur des Etudiants

(Entrée par l'impasse).

courses, missions de confiance, etc. S'adresser quai Sur-Meuse, 11.

Se recommande pour copies de cours, lecons de solfège et de piano, déménagements,

_ Catalogues sur demande -

SCIENCE.

- INDUSTRIE. - BEAUX ARTS. - THEATRE

AUX AUGUSTINS RUE DE LA REGENCE, 47

TELEPHONE 2045. Pension d'Etudiant ABONNEMENTS de DINERS et SOUPERS par 25 cachets, 10 % de réduction

G. STRAUS Ingénieur-Opticien

4, RUE PONT-D'ILE, 4, LIEGE Pose d'yeux artificiels.

Fournitures générales de tous les Articles d'Optique et de Photographie. PRIX TRES MODERES Spécialité de Compas et d'Instruments

RESTAURANT

L'HOTEL DE L'EUROPE VIS-A-VIS DU THEATRE ROYAL -0+0-

Ouvert après les théâtres. Plats du jour : 1 fr. et 1 fr. 75. Lunch : 3 francs de 12 h. à 2 1/2 heures. Soupers et diners à fr. 2.50, 4.00 et 5.00, de 6 à 9 heures.
BIERE PILSEN

NOMBREUX SALONS POUR REUNIONS ET BANQUETS

CAFE-HOTEL-RESTAURANT DU DOME DES HALLES

QUAIS DE LA GOFFE ET DE LA RIBUEE, No 8 Dégustation de la célèbre Munich Paulanerbräu et de la renommée Wickuler Pilsen (Elberfeld). — Dîners à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50.

PENSION POUR MM, LES ETUDIANTS DEPUIS 80 FR. Spécialité de Saucissons et Jambon des Ardennes. — Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75. CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER

GRANDE SALLE POUR BANQUETS ET REUNIONS Propriétaire : Charles THILL

Les étudiants arrivant au cours trop tard ou désirant brosser se retrouvent La matin

A LA TAVERNE GAMBRINUS

1, PLACE DE L'UNIVERSITE, 1 pour faire une partie de billard ou de cartes en dégustant un puissant Pilsen ou un Moka superfin. On y rencontre aussi le seigneur Bachelot, chasseur des étudiants.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE IMPRIMES DE LUXE ET URDINAIRES ---

A. HOVEN - CUJÉ Rue Cograimont, 4

LIEGE Près de la Place St-Séverin Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

BRASSERIE LIEGEOISE

LIEGE, 4, place du Théâtre, LIEGE TENUE PAR M. ANSAY Dégustation de la Saison Liégeoise

LA « SANS RIVALE »

Recommandée à tous les étudiants

MUSIQUES - LIVRES

Soldes et Occasions

MAISON HALBART

RUE ANDRE-DUMONT, 8, LIECE Entrée libre. LOCATION DE MUSIQUE ET BIBL : ROMAN RECLAME

FRITURE-RESTAURANT J. MARC

10, RUE LULAY, 10, LIEGE. Téléph. 2713.

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES Huitres d'Ostende et de Zélande.
Escargots de Bourgogne - ON PORTE A DOMICILE -

MAISON KLEYKENS

MARCHAND-TAILLEUR 15, RUE DU POT.D'OR

Informe sa clientèle de l'arrivée des Nouveautés anglaises d'automne et d'hiver.

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES LIEGEOIS

4, rue Saint-Etienne, 4

Téléphone 3686.

FOURNITURES CENERALES POUR LABORATOIRES

GRANDE BRASSERIE DU CANTERBURY

95, rue de la Cathédrale, 95, LIEGE Propriétaire: Auguste OVARD

DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIERE DE TREVES Dîners à 1 fr. 50. - Pension pour étudiants,

Apéritifs -- Cognacs -- Liqueurs

CUSENIER Première marque du monde Demandez partout L'oxygénée Cusenier

Exigez la Bouteille! Chartreuse véritable Agent principal : Mathieu FRANCOTTE Rue de la Casquette, 39, Liége Téléphone 2604

HOTEL DE HOLLANDE

Grande Brasserie Maestrichtoise Het Witte Haantje

M. et Ed. RUTTEN

PLACE SAINT-LAMBERT, 20, LIEGE Dîners à prix fixe et à la carte. - Plats du jour depuis fr. 0.75. — Grande salle pour banquets et salle pour réunions à la disposition des Sociétés.

Institut Richard KUHN

Langues Vivantes 23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÉGE Leçons particulières et cours collectifs MÉTHODE DIRECTE

Lecon d'essai gratuite Cours pratiques gratuits Se recommander de l'ETUDIANT LIBÉRAL

MAISON MAX CRESPIN AD. QUADEN

SUCCESSEUR RUE DES DOMINICAINS, 10

OUVERT JUSQU'A MINUIT VINS, LIQUEURS ET CHAMPACNE

Spécialités de toutes marques Téléphone 2614.

RUE CATHEDRALE, 92 LIEGE

AFTERNOON-TEA. - BUFFET FROID TELEPHONE 1690.

Papeterie Universitaire

FAUST-MARLIN & FILS

EN FACE DE L'UNIVERSITE TOUS LES ARTICLES NECESSA' LES A MM. LES ETUDIANTS ARTICLES DE DESSIN

MAISON A. BASTIN

16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16 LIEG-E

CICARES ET CICARETTES INDICENES ET D'IMPORTATION TELEPHONE 840.

Grand Café de la Paix

16, Rue Lulay HOTEL - CAFE - RESTAURANT Nicolas FLAMMANG, Propriétaire

Restaurant à la carte et à prix fixe Dîners à fr. 1,50 et 2 fr. PENSION POUR ÉTUDIANTS

CAFE-RESTAURANT TRIANON

BOULEVARD DE LA SAUVENIERE, 2 Propriétaire A. MARLIER

PENSION POUR ETUDIANTS. Locaux pour banquets et Sociétés

TAVERNE ANGLAISE

Ancienne Maison TISCHMEYER Propriétaire Alphonse LAMALLE 37, PLACE DU THEATRE

---Diners à prix fixe et à la carte.

$LAMBY \equiv$

Pâtissier-Glacier

20, Rue de l'Université, 20 21, Rue Grétry, 21 LIEGE

Demandez partout la Cigarette russe KOMETA

30 et 40 cent. le paquet de 20 DEPOSITAIRE GENERAL : L. BECKERS No 39, Place du Théâtre. Téléphone 2933.

TAVERNE-RESTAURANT

Rue de la Cathédrale, 99 PREND DES PENSIONNAIRES

Dépôt des brasseries Spatenbräu Munich --- Löwenbräu Dortmund

CHAUSSEUR DE LUXE Rue Bertholet. 10

D. Strubbe

CHEZ WARNOTTE

Propriétaire: O. CHEVOLET 41, PLACE DU THEATRE, 41 DEGUSTATION DE LA CELEBRE

BRASSERIE DE DIEKIRCH

FRANZISKANER BRAU Rendez-vous des Etudiants.

A LA POIRE D'OR BEMELMANS - PREVOT

PATISSIER-CONFISEUR

35, RUE DU PONT-D'ILE, 35, LIECE Vins et Liqueurs fines au verre. — Salon de Dégustation. — Téléphone 1208.

François BRIMBOIS

LIBRAIRE Passage Lemonnier, 18

LIEGE (Près de l'Université,

HOTEL DU NOUVEAU MONDE

CAFE-RESTAURANT PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIEGE Propriétaire: Jean ROWIES-GROSFILS Dîners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 3 heures et de 6 à 9 heures. Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-

nuit 1/2.

Pension soignée : Prix modérés.

Salons pour noces et banquets. — Local
pour Sociétés.

ESCRIME - BOXE - CYMNASTIQUE EDUCATIVE ET MEDICALE SUEDOISE SALLE SPECIALE POUR LA LUTTE

SALLE LOUIS BALZA RUE PONT. D'ILE, 49

COURS SPECIAUX POUR ETUDIANTS PHOTOGRAPHIE D'ART CAVEAU BAVAROIS

HUBERT GOUSSENS 4, rue Louvrex, 4, Liége

Téléphone 3334. SPECIALITE ACRANDISSEMENTS

CHARBON - PASTEL - ETC.

CASQUETTES D'ETUDIANTS

NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES A 3 FR.

DEVILLEZ-GAVAGE Tailleur civil et militaire

SPECIALITE D'UNIFORMES DE GARDE CIVIQUE PASSAGE LEMONNIER, 30, LIEGE

Taverne de Munich Franziskaner Leistbräu

Joseph LINDER Successeur: Nicolas RATHS. Ruedu Pont-d'Avroy, 30 35, RUE DU FONT-D'AVROY, 35 Propriétaire: Jacques BRAIBANT

Tous les soirs, à 8 heures précises : CINEMA - CONCERT

TOUS LES 8 JOURS, CHANGEMENT DE PROGRAMME REUNION DES ETUDIANTS

PHOTOGRAPHIE Ancienne Maison BERGER SUCCESSEUR DE RUDDER

Nos 47-49, RUE DU POT-D'OR PROCEDE INALTERABLE AU CHARBON ET AU PLATINE PRIX MODERES Spécialité des groupes d'étudiants.

LONDON-TAVERNE F. HANOUL

ANCIENNEMENT HOTEL SCHILLER, 6, PLACE DU THEATRE, 6 Spécialité de demi-plats du jour Bières anglaises de provenance directe

Grands Cafés PHARE et CHARI

Place Verte et 6, place St-Lambert, Liége

Dégustation des célèbres bières "Löwenbrau,, de Munich et "Perle,, de Pilsen Plats du jour - Restaurant à la carte.

Tous les soirs: CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL REPRESENTATION de CINEMA. - Films des 1res marques. 24 Billards. — Rendez-vous de la jeunesse estudiantine.

EMPIRE

American Bar - Five O'Clock Tea - Buffet froid LIEGE — 11. rue de l'Harmonie, 11 — LIEGE Téléphone 2624

Autres dépendances de l'Hôtel du Midi

Magasin de Tabacs et Cigares

PATISSERIE

Cigarettes des meilleurs marques

Propriétaire: M. GERMAY-HALLEUX

Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du

Pont-d'Ile. — Agence de publications illus-trées. — Nouveautés littéraires. — Abonue-

ment à tous les journaux. — Journaux de Modes. — Livres à domicile.

Concert de Symphonie. Cinéma

Changement de vues tous les jours

SPECTACLES DE FAMILLE

GER, Friture-Restaurant, 13 et 15, rue Lulay! -- Pension pour Etudiants

Imp. LA MEUSE (Soc. an.), Liège.